

Observations sur la dérive des flotteurs lancés par le « Président-Théodore-Tissier » pendant les campagnes de 1951 à 1954



Depuis 1951, l'Institut des Pêches maritimes a procédé à des lancers de flotteurs au cours des campagnes océanographiques du « Président-Théodore-Tissier ». Ces flotteurs sont des « bouteilles dérivantes » ovoïdes, demi-Perrier (fig. 1). Les bouteilles dans lesquelles on a introduit une carte postale représentant schématiquement l'Atlantique nord et indiquant la position et la date de lancement (fig. 2) sont lestées avec du sable et bouchées. L'étanchéité du bouchon de liège est assurée par un mélange de paraffine et de cire fondues dans lequel on plonge le goulot de la bouteille. Plusieurs milliers de flotteurs ont été jetés à la mer en 1951, 1952, 1954. Cette méthode n'est pas entièrement satisfaisante, mais elle ne l'est pas moins que toutes celles qui utilisent des flotteurs du même ordre, flotteurs de verre reliés par un câble long d'un à deux mètres à une seconde bouteille servant de l'est, bouteille rattachée à une plaque de métal suspendue par une ligne, etc. Aucune ne supprime l'influence du vent, à l'exception peut-être du flotteur siphonophore en matière plastique mis au point au laboratoire de Banyuls. En effet, la plupart des travaux antérieurs (CARRUTHERS. 1927) montrent que les bouteilles, quel qu'en soit le lestage, subissent une dérive due au vent plus qu'aux courants proprement dits, lesquels, est-il besoin de le rappeler, sont souvent provoqués par les vents. Notons aussi que les résultats obtenus sont souvent imprécis, car la durée et la vitesse de la dérive sont difficiles à déterminer. Les flotteurs peuvent être échoués assez longtemps avant d'être découverts. Ils peuvent aussi n'être jamais retrouvés ou se briser sur des rochers avant d'atterrir sur une grève. D'autre part, il est probable que certaines personnes négligent de les renvoyer ou préfèrent les conserver. Enfin, les trajets des bouteilles ne sont pas connus dans leur détail, et il a fallu se contenter de les représenter par des lignes droites joignant les points de lancement aux points d'échouage. Il serait d'ailleurs inutile de chercher à déterminer la route exacte des flotteurs dont seulement la direction générale est importante puisqu'elle nous fait connaître les déplacements des nappes d'eau superficielles. C'est pourquoi le système utilisé, pour imparfait qu'il soit, permet tout de même d'obtenir des résultats exploitables, surtout dans trois grandes régions maritimes d'Europe : - Nord et Ouest des îles britanniques; - Golfe de Gascogne; - Manche et Sud de la Mer du Nord. L'exposé des lancers et récupération a été fait par saison pour chacune des régions que le « Président-Théodore-Tissier » a parcourues. Cette méthode a permis d'établir des cartes schématiques de la dérive des couches superficielles. (OCR NON CONTRÔLÉ)

Auteurs du document : Kurc, Georges

Obtenir le document : ISTPM

Thème (issu du Text Mining) : MILIEU NATUREL

Date : 1956-09

Format : text/xml

Source : Revue des Travaux de l'Institut des Pêches Maritimes (0035-2276) (ISTPM), 1956-09 , Vol. 20 , N. 3 , P. 225-262

Langue : Inconnu

Droits d'utilisation : Ifremer, info:eu-repo/semantics/openAccess, restricted use

Télécharger les documents : <https://archimer.ifremer.fr/doc/1956/publication-4963.pdf>

<https://archimer.ifremer.fr/doc/00000/4963/>

Permalien : <https://www.documentation.eauetbiodiversite.fr/notice/observations-sur-la-derive-des-flotteurs-lances-par-le-president-theodore-tissier-pendant-les-campag0>

Evaluer cette notice: